

Maroc - Au pays des berbères

Semaine d'équitation avec mini-randonnée dans le sud du Maroc

C'était censé être une petite échappée de l'hiver, mon petit voyage au Maroc en février 2019. Le soleil, la plage et les montagnes attendent les cavaliers dans notre ferme équestre au bord de la mer, au sud de Tiznit.

Avant de nous lancer dans l'aventure équestre, mon amie et moi visitons « l'infâme » Marrakech. Une journée dans cette ville unique avec son immense souk sinueux passe en un clin d'œil. Notre Riad coûte à peine 30 EUR - pour la chambre double complète avec petit déjeuner. Les riads sont les maisons d'hôtes typiques ici. Il s'agit généralement de petites maisons d'hôtes situées dans de vieux bâtiments avec des cours romantiques et des terrasses sur le toit. La nôtre est située dans une ruelle de la vieille ville, la "Médina". Nous prenons un taxi de l'aéroport jusqu'à la place principale du centre ville. Ici, nous sommes chaleureusement accueillis par notre hôte et conduits à travers les rues sinueuses jusqu'au Riad. Il nous emmène aussi jusqu'au dîner et le restaurant est vraiment bon. Couscous, olives et thé vous mettent de suite dans l'ambiance du Maroc.

Le lendemain matin, nous nous levons tôt pour visiter le souk. Dans une rue latérale un peu plus calme, nous achetons d'abord tranquillement des épices, du thé et des céramiques dans de petites boutiques, avant de nous plonger dans l'agitation colorée du marché. À un moment donné, nous devons demander des indications pour retrouver notre chemin. Partout quelqu'un veut vendre ses marchandises, et nous nous entraînons à marchander et à les envoyer balader. Les nombreux jardins sont également agréables et un verre de jus d'orange frais est toujours bon. Mais si vous ne voulez rien acheter et que vous ne voulez pas avoir de visites guidées, de tatouages au henné ou autres, il vaut mieux faire un large détour autour de Marrakech...

Après avoir trouvé la sortie du labyrinthe de ruelles, nous prenons le bus pour Agadir dans l'après-midi. Nous sommes à peu près les seuls touristes dans le bus



bien rempli. Les bus partent plusieurs fois par jour dans toutes les directions. Vous pouvez encore acheter un billet avant le départ si vous êtes là 45 minutes avant. Direction Agadir, le trajet de 3 heures passe par les montagnes rouges du Haut Atlas, même des sommets enneigés sont encore visibles. La région n'est presque pas peuplée, mais de temps en

temps vous voyez un berger avec un troupeau de moutons et de chèvres. Nous arrivons enfin à Agadir, où notre transfert nous attend déjà. Après deux heures supplémentaires, nous y sommes enfin. Nos compagnons de route ont déjà mangé, mais la directrice nous salue amicalement et nous explique tout ce que nous devons savoir pendant le dîner. La ferme est magnifique. Les chambres sont meublées avec charme dans le style marocain et de nombreuses terrasses confortables offrent une belle vue sur la cour avec le manège et les écuries ou même sur la mer. Un jardinier s'occupe des nombreuses plantes. Le lendemain matin, nous rencontrons les autres invités, trois Allemands et deux Français. Deux d'entre eux font également partie de notre programme d'équitation. Après une



courte reprise dans la carrière, nous partons à quatre avec le guide équestre Yussef pour la première balade. D'abord, il traverse brièvement la plaine, puis nous montons la montagne au trot pendant 20 minutes et traversons un village. Les villages offrent souvent de bonnes pistes de trot, car les chemins y sont larges et sablonneux. Personne n'y prête attention. Seuls les ânes ne doivent pas être dépassés au trot, car ils pourraient s'effrayer. Lorsque

nous nous arrêtons enfin, je demande à Yussef si nous avons été inscrits par erreur au programme d'endurance, mais non, nous sommes dans le bon groupe. Alors, c'est probablement une affaire très sportive, du moins si vous êtes en balade avec Yussef...

Bientôt, nous prenons un étroit sentier d'âne à travers des buissons bas et des cactus pour redescendre dans la plaine et à travers les dunes jusqu'à la plage.

Immédiatement, les chevaux sont vifs, car la plage signifie généralement galop. Il est conseillé de maintenir l'ordre et les distances, afin que les petites "Ferrari" coriaces ne vous jouent pas de mauvais tour. Lorsque le dernier cheval de la troupe sursaute et fait un bond en avant, les autres l'imitent immédiatement et mon cheval fait un bon saut de cabri. Après avoir ainsi



testé la tenue en selle des cavaliers et que chacun a trouvé un cheval adéquat, tout se passera bien les jours suivants.

Cependant, les Arabes vigoureux ne sont pas forcément conseillés aux cavaliers frileux. Les personnes qui ne suivent pas le programme pour débutants doivent avoir beaucoup d'expérience en sorties nature et randonnée itinérante. Le terrain est par endroits plutôt exigeant et d'assez longues distances sont parcourues au trot et au galop. Avec moi et mon cheval Badrel ("Pleine Lune"), à part quelques soubresauts au début, ça se passe très bien. C'est un amour à manipuler et elle réagit bien aux aides, ce qui nous permet de garder beaucoup de distance. Les guides montent régulièrement les chevaux eux-mêmes, ce qui se sent.

Les balades depuis le ranch mènent à travers la plaine sablonneuse, de petits villages, les montagnes et bien sûr toujours et encore le long de la plage. Au sud du ranch, la côte est plus abrupte et les paysages rocheux sont colorés. Ici,



vous chevauchez au-dessus de la côte sur des chemins étroits avec vue sur l'Atlantique rugissant. Au nord, en revanche, il y a des plaines sablonneuses et d'énormes dunes de sable. À marée basse, vous pouvez pousser de merveilleux galops le long des larges plages de sable infinies. Dans le sable mouillé, le cheval et le cavalier sont accompagnés de leur reflet dans l'eau d'un côté et de l'ombre de l'autre - un spectacle magique ! Des coquilles d'escargots de mer vides gisent partout et de nombreuses mouettes peuplent la côte. Les plages sont complètement vides, dans la plupart des endroits la baignade n'est pas recommandée et souvent même interdite, car l'Atlantique balaie les baies avec de grosses vagues. Seuls quelques pêcheurs peuplent les eaux peu profondes, ainsi que quelques chiens sauvages qui vivent dehors en petits groupes. De toute évidence, ils trouvent beaucoup de nourriture sur la côte, car ils ont l'air bien nourris et satisfaits, sauf si vous passez au milieu de leur territoire. Les plages marocaines sont donc un paradis absolu pour les cavaliers, aucune interdiction et aucun baigneur ne vient

troubler le plaisir de monter à cheval ici.



Après quelques balades, nous partons enfin pour une mini-randonnée, qui nous emmène en 3 jours dans l'arrière-pays et le long de la côte. Il y a quatre Allemandes et un Français. Tous ont une bonne tenue en selle et sont de nature simple, de sorte que nous pouvons profiter pleinement de la randonnée.

Le trajet mène d'abord le long de la côte rocheuse vers le

sud. Mais bientôt, il dévie vers les montagnes. Nous traversons une belle vallée verdoyante jusqu'à quelques villages, en passant par des jardins et des cactus.

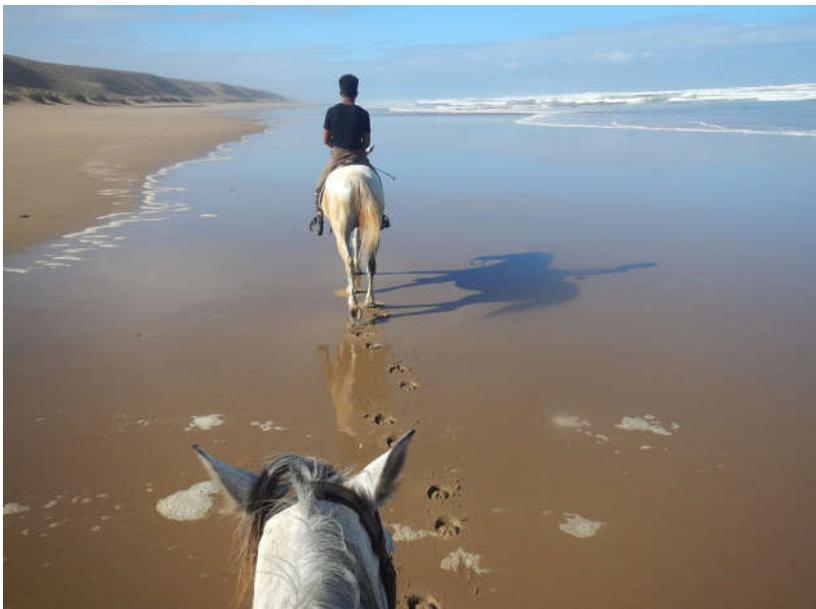
Autour des villages, on rencontre souvent les ânes typiques. Pendant la journée, les femmes sortent avec eux dans les champs pour récolter du fourrage vert et d'autres choses. Ensuite, les petits ânes sont attachés et cherchent leur nourriture dans le paysage aride. C'est incroyable comme ils trouvent ici quelque chose à manger avec les chèvres et les moutons. Les bovins, en revanche, vivent dans l'étable au Maroc, car ils ne pourraient jamais se nourrir à l'extérieur et ne supportent pas non plus très bien le temps chaud. Dans les villages berbères, les familles ne gardent que des moutons et des chèvres.

Il n'y a guère de chevaux, car les ânes sont simplement beaucoup plus frugaux, plus robustes et plus pratiques. Les gens sont donc heureux de voir nos chevaux et nous sommes toujours accueillis amicalement en français, on nous souhaite un bon voyage et on nous fait des signes de la main.

Après un merveilleux voyage à travers les montagnes rouges pleines de cactus, d'arganiers et de buissons bas, nous atteignons notre campement de tentes, qui a déjà été complètement

installé par notre cuisinier et notre chauffeur toujours joyeux. Après un excellent dîner, nous ramassons du bois pour un feu de camp et terminons la soirée dans une ambiance chaleureuse. La pleine lune illumine le ciel étoilé au-dessus des cactus et des arganiers.

Le lendemain, nous descendons des montagnes vers une vaste plaine aride. Nous traversons plusieurs villages et des jardins idylliques. Dans les champs, nous rencontrons des troupeaux de chèvres et de moutons et leurs bergers. Il y a aussi beaucoup de tortues ici. La destination d'aujourd'hui est un village situé sur une



colline désertique. Cette fois, les chevaux passent la nuit directement sur la place du village près de la mosquée et nous sommes invités à passer la nuit chez une famille berbère à côté. Pour moi, c'est un point fort absolu. La famille est composée des grands-parents, du fils avec sa femme et de deux enfants. Il est passionnant de pouvoir voir une de ces maisons de l'intérieur. Derrière la

porte ornée, il y a un large et long couloir d'où partent plusieurs portes. L'une d'elles mène à une petite cour. Ici, la grand-mère est en train de nous préparer un pain pita typique dans le four à bois.

L'âne de la famille vit également ici. Il a l'air bien soigné et fait une très bonne impression. De la cour intérieure, on a accès à la bergerie à moutons et à chèvres. Pour nous, les invités, deux chambres ont été préparées à côté du grand salon. Les chambres sont grandes, mais tout est un peu sombre, car les fenêtres sont assez petites. Ainsi, il fait toujours agréablement frais à l'intérieur, même en été. La maison est encore en construction, une partie est à l'état de gros œuvre - les murs en béton gris sont un spectacle typique dans les villages mais aussi dans les banlieues. Partout on construit, c'est-à-dire qu'on continue simplement à construire, quand on dispose à nouveau d'argent. Personne n'est gêné par ces bâtiments à moitié terminés ici. La partie la plus importante de la maison semble être la porte d'entrée. Souvent, il y a déjà de magnifiques portes colorées montées avec un peu d'enduit, et une énorme sonnette, tandis que le reste est encore en construction.

Nous apprécions notre pain berbère avec du beurre de cacahuètes, du miel, etc.

Pendant ce temps, tous les enfants du village se sont réunis dehors pour regarder les chevaux et les visiteurs européens. Ils roulent joyeusement et bruyamment à bicyclette sur la place du village. Devant les portes, certaines femmes sont assises ensemble, tandis que les hommes sont dans la mosquée. Plus tard, un grand festin de couscous et de tadjine nous attend. La femme de la maison a dû cuisiner pendant des heures. Nous sommes servis par les hommes. Le garçon de 8 ans de la famille reste longtemps assis avec nous, bien que nous ne parlions pas la même langue. Fatigués, rassasiés et satisfaits, nous finissons par tomber dans notre lit.

Le lendemain matin, le muezzin retentit à 7 heures. Nous disons au revoir à nos gentils hôtes et au village d'Anfoud et nous avançons à vive allure vers la mer sur un large chemin de sable. Ici, c'est juste marée basse et une plage de sable infinie s'étend devant nous, idéale pour un très long galop. Joliment alignés et avec suffisamment de distance, nous pouvons en profiter avec les Arabes énergiques. Nous galopons si longtemps qu'à un moment donné je demande prudemment à ceux de devant si nous n'allons pas marcher un peu au pas pour changer, ce qui suscite des réactions d'incompréhension de la part de mes camarades...

Nous profitons de notre déjeuner sur la partie haute de la plage. Les chevaux se roulent copieusement dans le sable et les hommes vont nager dans la mer. Pour nous, les femmes, les vagues sont trop violentes, alors nous nous contentons de tremper les pieds dans l'eau puis de faire notre sieste dans les dunes. Nous continuons à chevaucher le long de la plage jusqu'à la ferme, mais entre-temps, c'est marée haute et le sable est trop profond pour galoper. Par endroit, il y a de gros rochers roses, les mouettes s'envolent, les pêcheurs cherchent des coquillages et des calmars. On y trouve également quelques rares campeurs européens. A la fin, nous traversons une énorme dune de sable, où il est important de garder la piste, car à gauche et à droite ça descend assez abruptement. Hélas, notre randonnée est terminée et nous lâchons nos merveilleux chevaux vers une liberté bien méritée. Les vacances à cheval et la mini-randonnée vous donneront certainement envie d'en faire plus, pour les sportifs, il existe différents programmes d'endurance le long de la côte, pour les randonneurs, les montagnes rouges de l'AntiAtlas offrent des itinéraires d'équitation passionnants.

Pour mon amie et moi, il est temps de dire au revoir le lendemain. Comme nous avons réservé notre vol de/vers Marrakech, il faut encore 2 heures en taxi jusqu'à Agadir, puis 3 heures en bus CTM à travers le Haut Atlas jusqu'à Marrakech. Là, nous sommes immédiatement repérés par un chauffeur de taxi qui veut nous

conduire à l'aéroport. C'est bien que nous ayons prévu beaucoup de temps, car sa Fiat Uno ne démarre qu'après que deux collègues hilares l'ont poussé hors du parking et un peu sur la route. Avec les taxis publics, on ne devrait vraiment couvrir que des distances plus courtes. Lorsque notre chauffeur remarque que nous sommes Allemandes, il nous montre ses autocollants du Bayern Munich et de Dortmund. Malheureusement, le football ne nous intéresse pas du tout, mais nous lui expliquons qu'il devrait peut-être choisir l'un des deux clubs à l'avenir. Enfin, nous nous asseyons dans notre avion et commençons notre vol de retour au coucher du soleil. La semaine s'est terminée beaucoup trop vite. C'était déjà ma troisième visite au Maroc et il y a encore tant à voir dans ce pays vivant et diversifié.

Jessica Kiefer, février 2019

Lien vers le programme: www.equitour.fr/mmesta.htm

